

Association Lataste

La Lettre

N° 25

Été 2024



Éditorial

J'aime la *salutation* de la 2^e lettre de Paul à Timothée : *À toi, la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur.* Elle redit bien que Grâce, Miséricorde et Paix ne sont pas liées à notre humanité mais bien à la divinité qui est en nous par le don de Jésus-Christ, de toute sa vie terrestre, de sa mort et de sa résurrection... et le don de l'Esprit Saint renouvelé en cette Pentecôte.

Vous le lirez dans cette lettre : *Avec Jésus tout est possible* et notamment *Nous ne pouvons jamais dire qu'avec telle personne il n'y a plus rien à faire.* Depuis qu'il est ressuscité, le Seigneur Jésus vient nous chercher dans les régions les plus obscures de nos souffrances ou de nos péchés pour nous offrir l'espérance et la miséricorde du Père. Et le Pardon ? : *Sans le pardon, l'existence se trouve à jamais enfermé dans la répétition : on rejoue sans cesse ce qui a fait mal, et on le revit...* Belle lecture • Luc.

Nouvelles de Béthanie

• Le Petit Béthanie

Une nouvelle étape

Dans un récent courrier, le Président de la Conférence des évêques de France (CEF) a exprimé sa gratitude pour la mission du *Petit Béthanie* et du *Buisson Ardent* et annoncé que le Conseil permanent a décidé de prendre en charge ces deux maisons. Il les estime « nécessaires » et demande que des démarches soient commencées pour qu'elles soient reconnues et soutenues par la CEF.

Nous nous réjouissons de cette reconnaissance qui permet d'envisager un avenir serein pour ces deux maisons, les renforts en animateurs et les éventuels soutiens économiques tout en soulageant ceux qui ont permis la mise en place de ces maisons.

• Montferrand-le-Château

On a suivi avec intérêt fin avril dernier les investigations dans la presse au sujet d'une improbable présence de Xavier Dupont de Ligonès qui aurait été reconnu dans un groupe de prières chez nos sœurs. Mais après moult visites des organes compétents pour mener l'enquête, les sollicitations des journalistes - *trois jours de journalistes : Paris Match, France 3...* - l'affaire a fait *pschitt*. Mais quel stress inutile pour nos sœurs, plutôt occupées en ce moment à envisager leur avenir dans leur lieu rénové, au sein d'un nouveau projet où elles continueront leur vie de prière, leur mission et leur témoignage de Miséricorde.

Il ne faut pas permettre aux algorithmes de déterminer la manière dont nous entendons les droits humains, de mettre de côté les valeurs essentielles de compassion, de miséricorde et de pardon, ou d'éliminer la possibilité qu'un individu change et laisse derrière lui le passé. (#5)

Message du pape François pour la 57^e journée mondiale de la Paix (1^{er} janvier 2024) - Extraits de IA et Paix

Dans la presse imaginaire...

Interview de Marie-Madeleine

On reparle de vous en ce temps de Pâques. On aimerait mieux vous connaître. L'évangéliste saint Luc a écrit que sept démons étaient sortis de vous. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

- J'étais possédée et je suis tombée dans des péchés. Jésus m'a délivrée. Je ne peux pas en dire davantage. Jésus ne revient pas sur les péchés que nous avons reconnus et qu'il a pardonnés. Il se soucie seulement du présent et de l'avenir des pécheurs et ne les enferme pas dans les réalités négatives de leur passé.

Suite à votre guérison-conversion, vous avez suivi Jésus et ses apôtres et vous

les avez assistés avec d'autres femmes. Au Golgotha, vous étiez tout près de la Vierge Marie. Cette proximité en a étonné plus d'un...

- Pourquoi ? À ce moment-là Jésus donnait sa vie pour le salut de tous. Par une grâce venant déjà de la mort de son fils et en vue de sa mission de mère, Marie a été immaculée dès sa conception. Moi, je suis devenue immaculée quand Jésus m'a fait naître par sa miséricorde. Ouvrière de la onzième heure, je suis bénéficiaire du même et unique salut que l'ouvrière de la première heure.

Vous deviez être heureuse de revoir Jésus ressuscité.

- À vrai dire, il m'a d'abord un peu surprise. Il ne voulait même pas que je le touche. Puis il m'a dit d'aller annoncer sa résurrection à ses apôtres. Quelle mission ! Moi, une femme, première messagère de cette extraordinaire bonne nouvelle et à ces apôtres dont un seul était resté avec nous au pied de la croix. D'ailleurs leur première réaction a été de ne pas me croire.

De votre expérience et de votre mission, qu'aimeriez-vous dire à nos lecteurs ?

- Avec Jésus tout est possible. Nous ne pouvons jamais dire qu'avec telle personne il n'y a plus rien à faire. Depuis qu'il est ressuscité, le Seigneur Jésus vient nous chercher dans les régions les plus obscures de nos souffrances ou de nos péchés pour nous offrir l'espérance et la miséricorde du Père.

Témoignage

Jean-Charles, retraité du monde pharmaceutique, est écrivain public bénévole depuis l'an 2000. Très engagé dans sa paroisse à Melun, il a souhaité, après une coupure familiale bénéfique de cinq ans à Orléans, se réinvestir autrement. C'est au Secours Catholique qu'il s'est vu proposer la mise en place d'une petite équipe de quatre écrivains publics pour prendre le relais de ce service au Centre

de Détention de Melun que la Croix Rouge avait délaissé 2 ans auparavant.

À raison de deux mercredis après-midi par mois, deux par deux, ces bénévoles se mettent à disposition des détenus, dans une salle proche de la bibliothèque, pour aider ceux qui ne savent pas toujours écrire ou lire, ou qui ont besoin d'un interprète, à rédiger leur courrier. Service nécessaire dans ce CD où toute demande doit être formulée par écrit.

Quelques détenus se présentent pour transmettre leur demande, essentiellement à destination de l'Administration, du juge ou de leur avocat. Pour postuler un emploi en interne à la cuisine pour tenter d'obtenir un « sésame » de bonne conduite, solliciter une libération anticipée, une réduction de peine ou suivre une procédure de divorce en cours... D'autres poussent la porte tout simplement pour venir discuter.

Au départ, Jean-Charles souhaitait aider le maximum de gens et visait plutôt la quantité mais il s'est vite rendu compte qu'il fallait prendre du temps pour faire connaissance avec la personne et la laisser exprimer sa demande pour mieux la formuler. Au fil du temps, il a privilégié la qualité plus que la quantité, d'autant plus que beaucoup ont besoin de ce temps pour parler simplement aussi d'autre chose.

Jean-Charles se dit agréablement surpris de ses contacts avec les détenus mais son constat est que beaucoup sont un peu perdus. Et il ne peut s'empêcher de s'interroger sur l'après : Comment se passera la suite pour eux à leur sortie ? Question réelle et difficile. Le P. Lataste la portait déjà. Les temps changent, la prison évolue... les questions demeurent les mêmes et les solutions toujours insuffisantes.

Note de lecture

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Commentaire de Régis Burnet dans : *24 heures de la vie de Jésus*, PUF, 2022. (Extrait p. 76-77)

... La demande tourne autour d'un terme clef du message de Jésus : le pardon comme remise de dette. À de nombreuses reprises, le Nazaréen insiste sur ce geste, qui consiste à ne pas tenir compte du passé. Pour autant le pardon n'est pas l'oubli du passé.

En pardonnant, on ne fait pas en sorte que ce qui a fait du mal n'ait pas eu lieu.

Le pardon ne supprime pas forcément la juste peine qui est infligée à celui qui a commis le mal. Il n'a rien d'un laxisme, qui avouerait sa faiblesse, ou d'un encouragement à pratiquer le mal avec l'assurance d'être dans l'impunité.

Comme l'ont mis en lumière Hanna Arendt et Paul Ricœur, le pardon représente le seul moyen de rendre la vie possible. Sans le pardon, l'existence se trouve à jamais enfermée dans la répétition : on rejoue sans cesse ce qui a fait mal, et on le revit. L'incurable blessure d'une mémoire toujours à vif ne saurait se guérir sans lui. Pardonner consiste à sortir du cercle infernal de la complainte du malheur. Il s'agit d'un acte libre de la volonté décidant, de son propre chef, de transformer le ressassement en souvenir.

Aussi associe ton naturellement le souhait que Dieu nous pardonne à l'assurance que nous saurons pardonner à ceux qui nous ont offensé. De même que sans le pardon de Dieu, aucune vie spirituelle (est partant, aucune vie tout court) n'est simplement possible, de même sans le pardon des autres êtres humains, aucune vie sociale n'est envisageable. Nous avons toujours quelque chose à pardonner, toujours quelque chose à nous faire pardonner.

Invitations...

• à lire...

Les conditions idéales, de Mokhtar Amoudi, Gallimard, nrf, 2023. Ce premier roman a été couronné du Prix Goncourt 2023 des Détenus.

La vie d'un enfant placé racontant ses découvertes et déconvenues, dans une écriture fluide, légère et grave quand il faut. Un livre qui nous en apprend beaucoup sur ces jeunes, aux racines maghrébines, plongés dans une France où ils sont à la fois chez eux tout en se sentant d'ailleurs.

Extrait : « *Mais elle est où ? - À Fleury ! Allez, casse-toi !* » *Ne me sentant pas désiré, je l'ai laissé à sa clientèle fatiguée. Énerver les Kabyles, elle savait y faire ma mère. Quelques jours après, j'appelai fermement Madame Davert. « Je sais que ma mère est à Fleury, vous auriez pu me le dire, je veux aller la voir ! - Je suis désolée, Skander, vraiment désolée. On ne permet pas aux enfants de voir leurs parents en prison, attends qu'elle en sorte. Tu as raison, on aurait pu te prévenir. » C'était donc ça, Fleury, une prison. Avec*

un nom aussi joli, j'imaginais pourtant une ville en bord de mer, en Normandie par exemple. Plutôt que Fleury, ils auraient dû l'appeler Prison, Prison-la-Ville. Au moins on serait fixés. J'imaginais les raisons pour lesquelles ma mère s'y trouvait ; les maudits chèques volés de Régis, ça ne pouvait être qu'eux les coupables. Seul avec ma tête remplie de noirceur, j'ai écrit à ma mère. Au fond, j'étais aussi en prison. (p. 94-95)

• à revoir...

Pascal nous invite à revoir sur Youtube le très beau documentaire de 2004 "**Moi, sœur Alice**" d'Alberto Marquardt sur la vie d'Alice Domon, religieuse franc-comtoise assassinée en 1976 par la junte argentine, avec Léonie Duquet, également originaire du Doubs.

On y découvre la foi d'Alice, ses origines familiales à Charquemont, son entrée dans les missions étrangères, son départ pour l'Argentine en 1967, son engagement auprès des plus pauvres et des mères de disparus, jusqu'à son martyre parmi des milliers d'autres en 1977.

• à découvrir...

« **À travers les murs** », ou l'*Éloquence en prison*. Imaginée en août 2020 par Lucas Galand et Ilan Volson-Derabours, l'association a pour vocation de mettre en œuvre des formations à la prise de parole et à l'éloquence, en faveur des personnes incarcérées.

Les formations sont assurées par des étudiants bénévoles, rompus à l'enseignement des arts oratoires (vainqueurs de concours d'éloquence, enseignants). Elles s'inscrivent concrètement dans une dynamique de réinsertion par la voie d'un aspect pratique particulièrement développé (simulation d'entretien d'embauche, débat contradictoire, posture judiciaire, improvisation, éloge ...).

atraverslesmurs.asso@gmail.com
contact@atraverslesmurs.fr

Agenda

Samedi 7 septembre 2024 : Pèlerinage Lataste. Vendredi soir, au Foyer Sainte-Anne, échanges sur le film « *Je verrai toujours vos visages* » sur la justice restaurative.

Samedi : Conférence à plusieurs voix sur le thème : « *Les « salauds » sont-ils sauvés ?* »

Samedi 8 mars 2025 à 15h, Assemblée générale de l'Association. Notez la date !